



## Lettre à la Congrégation à l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie – 2020

L.J.C. et M.I.

Chers Frères Oblats et tous ceux qui vivent le charisme de saint Eugène,

« Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a accordé toutes les bénédictions spirituelles du ciel dans le Christ ! » (Ephésiens 1,3)

Notre Supérieur général, le P. Louis Lougen, OMI, a donné au Comité interne pour la Mission du Gouvernement Central privilège d'écrire cette lettre à la Congrégation en cette fête bénie de Marie, afin que nous puissions partager avec vous tous la bénédiction et la joie d'une nouvelle mission que la Congrégation a acceptée !

J'ai entendu la voix du Seigneur qui disait : "Qui enverraije ? Qui ira pour nous ? (Isaïe 6:8) Il y a un peu plus de deux ans, Mgr Emmanuel Kofi Fianu, SVD, évêque du diocèse de Ho au Ghana, a écrit pour inviter les Oblats de Marie Immaculée à ouvrir une mission dans son diocèse, en nous confiant un sanctuaire marial dédié à Notre-Dame de Lourdes. Mgr Fianu a connu les Oblats pendant son séjour à Rome, alors qu'il était secrétaire général de la Société du Verbe Divin, et a également été impliqué dans VIVAT, un réseau international de Congrégations Religieuses travaillant sur les questions de JPIC aux Nations Unies, dont notre congrégation est membre associé. Connaissant la dimension mariale du charisme des Oblats, il a exprimé la conviction que les Oblats « peuvent transformer le sanctuaire en un véritable sanctuaire de rencontre mariale pour les jeunes du diocèse qui sont en quête d'une rencontre avec Dieu à travers notre mère Marie ». Il a également noté dans sa lettre la quasi-absence d'instituts religieux masculins dans son diocèse, qu'il considère comme une « pauvreté à

laquelle il faut remédier pour rendre évidente la mission universelle de l'Église ». L'évêque s'est également montré ouvert à ce que les Oblats puissent éventuellement fonder une mission particulière dans le diocèse, une ouverture précieuse pour évangéliser de nouveaux visages de pauvres, et être évangélisés par eux.

La République du Ghana est un pays situé le long du golfe de Guinée et de l'océan Atlantique, dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest. Sa population est d'environ 30 millions d'habitants, dont 13 % environ sont catholiques. L'anglais est la langue officielle, mais le français est également enseigné dans les écoles. Il existe aussi 11 langues locales officielles.

Le diocèse de Ho est en grande partie agricole et pauvre. Le sanctuaire marial est situé dans la ville d'Agbenoxoe, Kpando. On peut dire qu'il se trouve à la périphérie du diocèse et qu'il est situé au bord d'un lac. Le sanctuaire a été fondé il y a 63 ans ; il est le principal lieu de pèlerinage du diocèse chaque année, ayant comme point culminant la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre et rassemblant environ 4000 personnes lors d'une veillée nocturne.

La grotte est également reliée à une paroisse rurale avec trois postes de mission, et l'évêque voit les Oblats prendre soin de la paroisse et l'aider à développer sa propre identité pastorale. Il existe déjà des installations dans la résidence des prêtres de la grotte, le chemin de croix, les douches et les toilettes de base pour les pèlerins et l'église paroissiale.

Au cours des deux années qui ont suivi la lettre du P. Fianu et la visite subséquente à la Maison générale, le gouvernement central a

entrepris un processus de discernement guidé par le document de notre Congrégation intitulé Discerner et Soutenir la Mission Oblate. Deux d'entre nous ont visité le sanctuaire et la paroisse, ont engagé un dialogue avec l'évêque et d'autres responsables, et ont fait l'expérience directe de la piété et de l'énergie du pèlerinage diocésain annuel au sanctuaire de Lourdes les 7 et 8 décembre ! Nous avons délibéré au sein du comité interne et lors des Sessions Plénières du Conseil Général. Nous avons consulté les Conférences Régionales et d'autres personnes qui pouvaient nous apporter une contribution précieuse. Plus important encore, nous avons prié dans une « ...ouverture totale à l'appel de l'Esprit... » pour l'aide de Marie notre Mère, et l'inspiration de saint Eugène de Mazenod.

« Me voici », dit Marie ; « Je suis la servante du Seigneur... » (Luc 1,38)

Enfin, en octobre de cette année, au cours du mois consacré à la Mission et à notre dévotion à Marie à travers le Rosaire, le Supérieur Général et le Conseil ont accepté en principe l'appel à la mission dans le Diocèse de Ho, au Ghana, faisant écho à l'humble et confiant "Oui" de Marie à l'invitation de Dieu.

En ouvrant cette nouvelle mission, nous voulons être dans une nouvelle écriture d'une « nouvelle page de l'Évangile avec créativité et audace mazenodiens » dans les premières années du troisième siècle de la vie de notre Congrégation. L'église locale de Ho, par l'intermédiaire de l'évêque, nous appelle à répondre aux besoins missionnaires perçus - témoigner de la vie religieuse et de la mission universelle de l'Église, promouvoir une authentique spiritualité mariale et développer une communauté pastorale à la périphérie du diocèse. Nous espérons ainsi poursuivre « le cheminement commencé par le Fondateur, un homme qui a aimé Jésus passionnément et l'Église inconditionnellement... ». C'est à cela que nous invite le pape François, reprenant les paroles de Paul VI lors de la béatification d'Eugène, dans son message aux participants du 36e Chapitre général du 7 octobre 2016.

Nous accomplirons une mission dans et à travers une communauté apostolique qui témoignera de la valeur et de la place de la vie religieuse dans

l'Église. Conformément au mandat du dernier Chapitre Général, nous veillerons à ce que cette communauté adopte « l'interculturalité comme style de vie, comme manière d'être en mission ».

Nous rappelons que, d'une certaine manière, la pastorale des sanctuaires mariaux était un ministère privilégié au début de notre Congrégation. « Un tiers des œuvres oblates acceptées par le Fondateur étaient des sanctuaires... Il considérait ces sanctuaires comme une « mission non itinérante », et les pèlerinages devenaient des occasions de réfléchir à certaines vérités, d'arriver à la conversion et de mieux vivre la vie chrétienne... »

En cette année où nous célébrons le 25e anniversaire de la canonisation de saint Eugène de Mazenod, nous pensons que cette nouvelle mission dans un sanctuaire marial continue l'héritage de saint Eugène « pour éveiller dans les âmes un amour éclairé de Marie » dans le service aux pèlerins, tout en gardant à l'esprit la Congrégation et les innombrables besoins du monde d'aujourd'hui dans nos prières par l'intercession de Marie.

La mission permet une collaboration avec les laïcs, le clergé local et d'autres religieux, et nous donnera également l'occasion d'inviter des vocations à la vie religieuse missionnaire oblate.

Enfin, cette ouverture de mission à Ho (une localité qui partage des frontières avec le Togo) peut aussi être un tremplin pour nous permettre d'explorer de futures possibilités missionnaires pour un ministère spécifiquement oblat, au Ghana ou dans les endroits voisins, en gardant à l'esprit que, « où que notre ministère nous mène, nous nous efforcerons d'inculquer une véritable dévotion à la Vierge Immaculée qui préfigure la victoire finale de Dieu sur tout mal ».

La joie de l'évêque Fianu était palpable dans sa réponse à notre acceptation de cette mission - il l'a comparée à la réalisation par saint Paul de l'appel de Dieu à prêcher la Bonne Nouvelle en Macédoine, après avoir vu la vision d'un homme qui se tenait debout et le suppliait : « Viens en Macédoine et aidemus ! (Actes 16,9) ». En réponse à la lettre de l'Assistant général chargé de la mission, l'évêque Fianu avait écrit : « Vous ne pouvez pas imaginer ma grande joie et ma gratitude envers Dieu lorsque j'ai reçu

vos courriels il y a quelques jours. C'est une bonne nouvelle et je suis vraiment reconnaissant que vous ayez entendu notre appel à venir en République du Ghana. Votre venue dans le diocèse est un accomplissement de la prière pour offrir à notre peuple le visage universel de l'Église ».

Nous sommes conscients des défis que représente le lancement de cette nouvelle entreprise, tout comme nous sommes conscients des besoins pressants de nombreuses Unités oblates, mais, comme Marie qui a été conçue sans péché, nous comptons sur la grâce de Dieu qui rend toutes choses possibles pour sa plus grande gloire.

A partir de maintenant, nous travaillerons sur les détails et les dispositions qui donneront corps à ce nouvel engagement missionnaire, en comptant sur le soutien des Supérieurs majeurs, sur la générosité des Oblats qui peuvent être appelés à faire partie de cette nouvelle mission, et sur les prières de tous, afin que nous puissions coopérer avec la grâce de Dieu pour « devenir des missionnaires de miséricorde et

d'espérance, des ambassadeurs de la tendresse du visage paternel et maternel de Dieu, comme la Vierge Marie, notre Mère Immaculée, qui médite toutes choses dans son cœur ».

« Vous êtes des Oblats de Marie Immaculée. Que ce nom ... soit pour vous un engagement constant dans la mission ».

Nous prions Marie Immaculée, patronne de notre Congrégation, de nous apprendre à être des disciples missionnaires dans cette nouvelle mission, à nous mettre humblement et pleinement à la disposition de Dieu, et à être des miroirs de l'amour et du don total de soi de Jésus sur la Croix pour le peuple à qui il nous envoie.

Loué soit Jésus Christ et Marie Immaculée !  
Bonne fête à tous !

Fraternellement vôtre,

Ramon Maria Bernabe, OMI  
Alberto Huamán Camayo, OMI  
Guillaume Muthunda, OMI  
Peter Stoll, OMI

---

## ADMINISTRATION GÉNÉRALE

---

### COLLECTES DE FONDS OBLATES MONDIALES

#### Un autre aspect de l'aide apportée par les Oblats aux gens pendant la pandémie.

*Graciela Etchart*

Les exemples d'Oblats qui aident directement les populations dans des régions qu'ils servent, une tradition lancée par notre fondateur, ont été nombreux pendant les pandémies actuelles. Ces exemples nous racontent des histoires individuelles inspirantes. Mais ils ont également offert une aide sous d'autres formes plus subtiles, moins visibles et pas toujours connues.

Outre le soutien spirituel et le soutien matériel plus évident sous forme de désinfectants pour les mains, des savons, des mouchoirs, des masques, des médicaments et des nourritures, il y avait d'autres besoins très divers, spécifiques à chaque région du monde oblat.

Lorsque la plus grande partie de la planète s'est confinée et est passée en mode "abri à la maison" avec le conseil de se laver les mains après avoir fait presque n'importe quoi, ce conseil n'était pas facile à suivre dans de nombreuses régions d'Afrique, où les gens, surtout les femmes, marchent normalement deux à trois kilomètres ou plus par jour pour obtenir la précieuse eau nécessaire non seulement pour se laver mais aussi pour boire et cuisiner. Au début des pandémies, ces trajets quotidiens n'étaient plus possibles. Ainsi, dans certaines missions, notamment en Angola et au Cameroun, les Oblats ont acheté des camions-citernes remplis d'eau pour la distribuer à leurs populations et à toute autre personne qui en avait besoin.

Dans la majeure partie, voire la totalité de l'Amérique latine, les universités publiques sont gratuites et tous ceux qui remplissent les conditions requises peuvent étudier et obtenir un diplôme sans frais de scolarité. Mais lorsque

COVID a frappé ces pays, les universités ont fermé et les cours ont été dispensés en ligne. Sauf que de nombreux jeunes n'ont pas d'ordinateur personnel ni même d'accès à Internet à leur domicile. Ainsi, dans une mission en Bolivie, les Oblats qui planifiaient un projet pour aider leurs jeunes membres à se préparer à l'université, ont acheté quelques PC et installé un service internet dans quatre zones de la paroisse et ont équipé les salles de classe de la chapelle et les salles de cours de quelques ordinateurs afin que ces jeunes universitaires ne soient pas relégués dans leurs études.

Puisque les Oblats s'occupent de la personne intégrale, ils dirigent des cliniques dans de nombreuses missions, dont l'une en Amazonie péruvienne. Bien que cette clinique puisse aider leurs patients habituels, elle n'était pas préparée à prendre en charge l'afflux de personnes touchées par le Coronavirus et à protéger correctement le personnel de la clinique. La clinique avait des besoins et a été rééquipée

avec du matériel de protection pour le personnel médical, des cabines pour la désinfection, des tentes et des ballons à oxygène, des brancards et des voitures de soins en acier inoxydable, et des médicaments utilisés pour lutter contre le COVID (Azythromycine, Ivermectine et Hydroxychloroquine).

Enfin, comme la plupart des unités oblates ont dû fermer des paroisses, des écoles et des maisons de retraite, leurs revenus ont été considérablement réduits. Cependant, comme dans beaucoup de pays où ils servent, il n'y a pas d'allocations de chômage, les Oblats arrivent à trouver des moyens de continuer à payer les salaires de leurs employés laïcs.

Les Oblats ont pu fournir une grande partie de cette aide spéciale à leur peuple grâce à l'aide de nombreux donateurs généreux qui ont travaillé avec les collecteurs de fonds oblates dans le monde et qui ont travaillé avec diligence et compassion pour répondre à ces besoins urgents.

---

## AFRIQUE-MADAGASCAR

---

### SAHARA OCCIDENTAL

#### Et ils disent qu'il n'y aura pas de Noël ...

P. Luis Ignacio (Chicho) ROIS, OMI

Je regarde à nouveau la photo, après huit mois. Ils ont attendu huit mois sans pouvoir célébrer la messe. Huit mois de vie. La femme - appelons-la Maria (Marie) - est avec son enfant, appelons-le Yosuha (Jésus). Le COVID arrive alors que comme beaucoup d'autres femmes, elle est enceinte. Elle est venue au Sahara depuis son pays natal, sur la côte ouest de l'Afrique, après un voyage dont elle ne veut pas se souvenir. Ici, elle a trouvé un bon travail, avec des journées de plus de 10 heures passées à nettoyer des poissons et à en être reconnaissante. Elle a trouvé un partenaire (comme d'autres ne l'ont pas fait) et elle est tombée enceinte (comme beaucoup d'autres). Elle a commencé à venir à la messe, et nous avons appris à nous connaître. Elle nous dit que la date de son accouchement pourrait arriver d'un jour à l'autre. Elle séjourne dans une maison avec plusieurs

autres locataires, (combien pour une chambre, cinq, dix...qui sait ?). Bien sûr, ils doivent aller travailler car la machine à gagner de l'argent ne peut être arrêtée, quoi qu'il arrive. Un jour, au travail, tout le monde est enfermé, Marocains et migrants, pour le test COVID. Beaucoup ont été testés positifs, et sont donc tous mis en quarantaine dans les mêmes chambres froides où ils travaillent, jour après jour, ... sans installations, sans intimité. Ils nous appellent au téléphone, nous les appelons à tour de rôle pour les encourager ... mais ils ne nous laissent pas leur rendre visite. Nous sommes impuissants.

Enfermés aussi, nous continuons à sortir dans les rues, comme pour faire du shopping, et trouver des gens dans le besoin. Certains sont des connaissances, d'autres ont été obligés de sortir, malgré l'amende - ils n'ont rien à perdre et ont faim. Nous avons un ami musulman avec lequel nous organisons une aide alimentaire, une fois, deux fois, trois fois. Personne d'autre ne fait rien parce que personne ne prend de photos. Mais, ici et là, l'aide alimentaire officielle a lieu.



Il existe de nouveaux tests COVID. Comme Maria est enceinte, ils l'emmenent à l'hôpital. Nous appelons un ami, ... appelonsle Yunis (Jonas) parce qu'il a sauvé de nombreux migrants du ventre de la baleine. Il s'occupe de tout pour qu'elle soit soignée et qu'on lui donne des médicaments... mais ils ne nous laissent pas la voir. Nous nous parlons, nous prions. Elle n'est pas à l'aise mais elle dit qu'elle va bien, mais son enfant est-il traité ? Beaucoup ne le sont pas. Eh bien, ce sera terminé, peut-être dans quelques semaines. En attendant, beaucoup d'autres sont transférés dans des centres de la région, pour être mis en quarantaine ou pour être soignés du COVID. "Nous mangeons bien", nous disentils, "ils nous donnent des médicaments", ... mais tout le monde ne les prend pas car ils n'ont pas confiance - tant de choses leur sont déjà arrivées !

Le week-end, nous envoyons à tour de rôle un message d'encouragement : La Parole de Dieu pour le dimanche. Ensuite, nous célébrons le Carême et Pâques, certains chez eux, les Oblats dans l'Église, qui est, comme avant COVID, à la fois vide et pleine. De même, nos amis musulmans ne peuvent pas prier dans leurs mosquées pendant le Ramadan, l'Aïd el Fitr, l'Aïd al-Adh. Dans cette expérience de mal du pays religieux, nous nous consolons mutuellement.

Après plusieurs mois, les mosquées ouvrent, et nous pouvons également ouvrir les églises de Laayoune et de Dakhla, mais pas celle d'El Marsa où vit Marie. Nous faisons des allers et retours. Avant d'entrer à Dakhla, il y a un PCR obligatoire, sinon vous ne pouvez pas continuer. Pour pouvoir entrer et faire la fête le week-end, il faut passer le test, une fois, deux fois ... environ six fois ou plus. Parfois, nous attendons plus de cinq heures après un voyage de six heures. Et là, toujours masqués, nous faisons la fête et nous nous consolons mutuellement pendant que nous attendons. Il y a plus de quarantaines... certaines personnes travaillent, d'autres non. À Dakhla, nous devons fermer le centre pour enfants handicapés. Les femmes qui travaillent au centre ont inventé le "télétravail" à leur manière. En utilisant "WhatsApp", elles décrivent aux mères les exercices de rééducation prescrits, la physiothérapie, l'orthophonie et ça marche ! Même les frères et sœurs des enfants y participent et apprennent ! Bouh est heureux. Il est ému et nous le sommes aussi. Il veut toujours rouvrir le centre dès que possible. Après quelques mois, il réussit. Nous continuons, malgré tout, même la perte de certains enfants qui nous ont quittés pendant ce temps. Ils seront nos anges.

Alors que nous revenons de Dakhla, le téléphone sonne. L'ami de Marie nous appelle : ses douleurs d'accouchement ont commencé. Bien qu'El Marsa soit fermé, il est possible de rejoindre El Aaiún. Yunis prépare tout à l'hôpital pour l'accouchement. Nous avons peur... à cause de tant d'autres femmes qui ont été accompagnées par nos aides, au cours de ces mois (plus de quatrevingt), dont certaines seulement sont encore avec nous... et seulement quelquesuns de leurs enfants. Nous prions. Ils nous appellent : Yosuha est née ! Yunis fait tout son possible pour que nous puissions lui rendre visite, comme il l'a fait auparavant, pour nous permettre de rendre visite à d'autres malades, pendant ce temps. Nous voyons Marie, heureuse avec Yosuha. Nous rencontrons son compagnon qui semble effrayé. Ils nous disent que tout le monde va bien. Nous rions.

Les jours passent. D'autres voyages, des malades, des naufrages, des gens qui arrêtent de travailler, des appels téléphoniques, de l'aide alimentaire, des médicaments, ... Nos aides, euxmêmes migrants, sont épuisés, mais ils sont heureux. Nous aussi, nous sommes inquiets ; nous ne savons pas ce que nous pourrions faire le mois prochain ou le suivant ... nous avons confiance, nous nous préparons pour l'année prochaine ... Nous allons et venons, nous célébrons la messe, nous prions, nous écoutons, nous aidons, nous ne savons pas quoi faire d'autre, nous nous battons ... nous vivons.

Aujourd'hui, nous sortons cette photo. Au cours des huit derniers mois, il n'y a pas eu de messe à El Marsa. Nous sommes peu nombreux, pratiquement cachés, n'ouvrant toujours pas nos portes, masqués...

Certains disent : "si cela continue, nous devons aller ailleurs parce qu'il n'y a pas de travail pour nous ici", "Aux Canaries ? Je leur demande. Ils me disent : "Non, pour l'instant, à Casablanca" ; ils rient, comme quelqu'un qui joue à cachecache.

"Quand nous ouvrirons nos portes, nous devons faire la fête pour accueillir Yoshua dans la communauté", je suggère. "Oui", dit Marie d'une voix forte, presque en chantant et avec un sourire qui me désarme. Je souris, nous sourions, nous rêvons... Anges, bergers, mages, étoiles, chants, cris... Marias et Josephs et Jésus... dans le Sahara. Et ils disent qu'il n'y aura pas de Noël, cette année !

**SENEGAL****25 ans déjà... Mon premier jour avec Saint Eugène de Mazenod !**

*Alfonso Bartolotta, OMI*

J'étais dans ma deuxième année de mission au Sénégal. C'était la veille de la canonisation de Saint Eugène de Mazenod (Aix-en-Provence 1782 - 1861 Marseille), fondateur de la congrégation des missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Et Dieu nous a donné une autre pluie, quoique hors saison. Le lendemain, 3 décembre 1995, avant de sortir du lit, je confie au Seigneur le désir de vivre ce jour saint avec Saint Eugène et en union avec tous les oblats du monde.

Tout le nécessaire pour la messe est prêt, la Citroën C15 semble en excellente forme, prête au décollage en direction de Ndiémane. Avec moi et l'icône de Saint Eugène, il y a deux autres jeunes. Après deux kilomètres, voici une surprise : de la boue et des flaques d'eau. La C15 perd de la stabilité et commence à dérapier, se retrouvant souvent en dehors de la piste : c'était comme du patinage sur glace !

Les roues sont couvertes de boue, il y a risque de s'enliser. La C15 est à bout de souffle, le voyant rouge s'allume, et bientôt même le moteur s'éteint. Un coup d'œil rapide, et je passe la première vitesse, mais les roues patinent ; les deux jeunes poussent un peu : rien à faire ! J'allais sortir de mes gonds, j'avais presque envie de renoncer à la suite, puis j'ai pensé : «Aujourd'hui c'est ta fête, Saint Eugène, et la nôtre aussi, alors donnons un coup de main ! » Encore un dernier effort et voici la C15 tout heureuse sur la piste.

Une fois à Ndiémane, le catéchiste, avant même de nous dire bonjour, regarde avec étonnement l'état de la C15 et il s'exclame : « C'était dur, mais Saint Eugène vous a aidés ! ». Après une heure de confessions, nous commençons la célébration eucharistique ; sur le mur de la chapelle, l'icône de Saint Eugène nous regarde et nous assiste. Nous célébrons cette messe en union avec le Pape et avec tous les oblats du monde, même si nous sommes ici en pleine brousse.

Mes pensées, un instant, se sont envolées vers Rome, j'ai imaginé la basilique Saint-Pierre, toute parée pour la fête, pleine de monde de toutes langues et de couleurs différentes, signe de l'universalité de l'Église et de notre famille religieuse. Devant mes yeux, il n'y avait ni la « Gloria du Bernin » ni le chœur de la Chapelle Sixtine et non plus les nuages parfumés d'encens. En tant qu'oblat, j'étais le seul, mais je me sentais uni à tous les oblats qui célébraient le même sacrifice, à la mémoire de Saint Eugène.

La cathédrale... de Ndiémane est décadente, avec des fissures dans les murs et sous le toit en tôle – souvent l'abri nocturne des chauvessouris – mais qu'importe, nous sommes appelés en mission parmi les pauvres : et tout cela c'est un grand cadeau de Dieu. Dans tous les coins de la terre, là où il y a des oblats, on parle aujourd'hui de Saint Eugène, et qui sait en combien de langues ! Je me retrouve à parler en français, mais tout en célébrant la messe en langue seereer.

À la fin de la messe, certains fidèles veulent embrasser l'icône de Saint Eugène. Nous reprenons tout le nécessaire pour la messe, les hosties consacrées à ramener à Nguéniène, et un jeune se présente avec une poule et ses neuf poussins. Cette fois-ci l'Arche de Noé... prend le large vers Nguéniène, mais avec un changement de cap : à la recherche de l'asphalte. On a trouvé moins de difficultés, mais on a bien patiné et on était contents. Il n'y a pas que le Paris-Dakar, mais aussi le Nguéniène-Ndiémane, et vice versa !

En quittant l'asphalte, nous empruntons la longue piste en latérite de 15 km qui, tout au long du parcours, nous offre gratuitement un nuage de poussière rouge suffocante. Après à peine 400 mètres de piste, on entend comme un coup de feu et la C15 perd la tête ! Nous nous arrêtons pour voir ce qui s'est passé : chambre à air crevée et pneu éclaté. Ma montre Kodak indiquait 12h45, et mes confrères m'attendaient à 13h !

Avec les jeunes, nous faisons tout pour remplacer la roue, mais il faudra d'abord vider tout ce que nous avons mis dans la voiture : les valises pour la messe, les hosties consacrées,

l'icône de Saint Eugène, ...la poule et ses neuf poussins ! Nous pouvons enfin récupérer la roue de secours et la remplacer. Après la perte amère d'une chambre à air et d'un pneu, nous recomposons l'Arche de Noé et nous nous rassurons de la poudre rouge, toujours gratuitement. Une fois à Nguéniène, les confrères dès qu'ils voient la voiture me disent : « Mais où estu allé ? » Le safari avait été intéressant, mais c'était fini !

Le soir, avant de m'endormir, j'ai remercié le Seigneur :

Merci, Seigneur, de nous avoir donné un Saint. Merci, Saint Eugène, d'avoir fondé notre congrégation.

Merci, Marie Immaculée, de m'avoir appelé dans cette famille.

C'était mon premier jour avec Saint Eugène et mon cœur était grand comme le monde. Saint Eugène, fais de nous des saints.

## ASIE-OCÉANIE

### AUSTRALIE

#### Rassemblement de famille Mazenodienne 2.0

*P. Christian Fini, OMI (Provincial)*

Le premier "rassemblement de la famille Mazenodienne" de la province d'Australie s'est tenu il y a plus d'un an, en août 2019 à Fremantle et a marqué le début de la mise en place du Bureau de la famille De Mazenod. Une équipe a été nommée, comprenant un coordinateur des charismes et un assistant coordinateur des charismes, chacun apportant son expertise à partir de ses fonctions actuelles. L'équipe a toujours eu l'intention d'organiser une rencontre chaque année, avec une rencontre en ligne tous les deux ans. Avec tout ce qui s'est passé cette année en 2020, nous nous sommes familiarisés avec le zoom et les merveilles que la technologie permet de réaliser.

Le dimanche 29 novembre est le jour où nous nous sommes réunis. Nous avons réuni une centaine de personnes, dont la plupart étaient connectées individuellement, plus un petit nombre qui se sont connectées en tant que communauté dans les paroisses. Le rassemblement de la famille Mazenodienne 2.0 a été l'occasion pour nous de présenter notre équipe et de pouvoir la "voir", étant donné que COVID-19 nous a arrêtés dans notre élan, au moment où nous avions prévu de nous rendre dans les paroisses et les communautés pour nous rencontrer en personne. Tout au long de cette année, nous avons travaillé à l'élaboration de nos déclarations de vision et de mission qui vont maintenant nous guider dans tout ce que nous faisons. Nous avons aussi une série d'invitations où nous vous invitons à nous rejoindre et à vous engager à être un membre actif de la famille Mazenodienne.

Nous avons entendu parler de plusieurs programmes qui nous ont été proposés en tant que membres de la famille De Mazenod, notamment The May Program, (Winter) Harvest et Adore. Bien que ces programmes aient tous été proposés en ligne cette année, nous espérons pouvoir soutenir et équiper nos communautés avec les ressources dont elles ont besoin pour gérer certains de ces programmes localement et en personne. Nous avons visité certaines de nos ressources numériques, notamment notre site web de la famille De Mazenod, notre chaîne You-Tube et notre nouveau système de gestion de l'apprentissage (LMS). Le LMS est un projet qui, nous l'espérons, se développera de manière significative au cours des 12 prochains mois, avec des cours qui sont en développement pour couvrir un large éventail de sujets, y compris l'introduction pour les nouveaux enseignants dans nos écoles oblates, l'histoire de la province australienne, le charisme, plus d'autres qui sont au stade de la planification initiale.

Nous avons également parlé des plans que nous avons pour les 12 mois à venir. Rencontrer les gens dans les communautés alors que les restrictions de voyage s'assouplissent et que les déplacements restent sûrs, établir des liens avec ceux qui sont abandonnés ou inaccessibles, mettre en place un comité national pour la famille de Mazenod avec une représentation croisée du plus grand nombre possible de communautés de notre mission, planifier notre prochain rassemblement de la famille de Mazenod en juin 2021, et bien d'autres sujets.

## AUSTRALIE

### Rassemblement sur la mission avec les jeunes de la région Asie-Océanie (AORC).

Les 21 et 22 novembre, des représentants de toute la région se sont réunis pour la Conférence de la Région Asie-Océanie (AORC) sur la mission avec les jeunes. Pendant ces deux jours, des représentants d'Australie, de Chine, de Hong Kong, d'Inde, d'Indonésie, du Pakistan, des Philippines, du Sri Lanka et du Vietnam ont eu l'occasion d'explorer la vision et le document de la Congrégation pour la mission avec les jeunes, lancé l'année dernière à l'Inter-Chapitre, et de développer un réseau AORC pour la mission avec les jeunes.

Initialement prévue à Hong Kong en janvier 2020, elle a été reportée au mois d'août 2020. Malheureusement, en raison de la COVID-19 et des restrictions de voyage, le rassemblement s'est déroulé sous forme de vidéo conférence en ligne. Cela s'est avéré être une bénédiction déguisée, puisque davantage de représentants ont pu y assister. Le rassemblement a commencé par une prière, puis chacune des unités a eu l'occasion de partager et de présenter le travail qu'elle effectue avec ses jeunes. Le reste de la réunion a été consacré à l'exploration et au discernement du document sur la vision et la mission. Chaque session a commencé par une courte présentation vidéo montrant les 3 objectifs de la Vision et de la Mission,

### Décès de l'évêque Victor.

#### PAKISTAN

Mgr Victor GNANAPRAGASAM, OMI, premier vicaire apostolique de Quetta, province du Baloutchistan, Pakistan est décédé le 12 décembre 2020.

Victor Gnanapragasam est né à Jaffna, au Sri Lanka, le 21 novembre 1940. À l'âge de 19 ans, il était entré au noviciat oblat de Kalutara, au Sri Lanka, et a reçu ses premiers vœux le 31 mai 1960. Après avoir terminé ses études de philosophie et de théologie au grand séminaire de Notre-Dame de Lanka à Kandy, il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1966.

Il a d'abord été assistant du curé de la mission oblate de Nilaweli, dans le diocèse de Trincomalee-Batticaloa (1967-1969), puis membre de la communauté des prêcheurs oblats de Jaffna (1969-1973).

puis chaque unité a passé du temps à discuter et à explorer chaque objectif et comment il s'applique à son ministère auprès des jeunes. Il a été demandé aux unités d'examiner ce qu'elles font actuellement dans le cadre de leur mission auprès des jeunes, ce qu'elles font bien, ce qui pourrait être amélioré et de proposer de nouvelles idées ou actions à mettre en œuvre à l'avenir. Après chaque session de l'unité, il y a eu une occasion de partager avec toute la région. Les témoignages de chaque unité ont été très instructifs et ont montré que de nombreux défis auxquels nous sommes confrontés dans notre mission auprès des jeunes sont universels et pas seulement spécifiques à nos propres unités.

Le rassemblement de l'AORC sur la mission avec les jeunes a été une occasion incroyable pour la région de se réunir et de partager, de créer de nouveaux liens et de renforcer les anciens. Bien que nous venions de nombreux pays et cultures différentes, nous sommes unis dans notre passion pour le travail que nous faisons avec les jeunes de notre région.

Les ressources vidéo et les feuilles de travail utilisées pour faciliter le déroulement de ce programme sont maintenant disponibles sur le site de la Commission oblate pour la mission auprès des jeunes, pour d'autres régions, délégations ou ministères afin de les aider à explorer ce document important.

C'est en 1973 que le jeune prêtre P. Victor a été envoyé au Pakistan comme missionnaire. Depuis lors, jusqu'à sa mort, il a consacré toute sa vie au service du peuple de Dieu au Pakistan.

Son engagement pastoral était à plusieurs titres : comme vicaire ou curé dans diverses paroisses ; comme formateur dans les maisons de formation oblats de Multan et Karachi ; et comme supérieur majeur de la délégation provinciale du Pakistan.

Ses supérieurs l'ont également envoyé à plusieurs reprises à l'étranger pour poursuivre ses études : Etudes de Pastorale de la Jeunesse à Manille, Philippines (1977-1979) ; Psychologie et Spiritualité à l'Institut St. Anselm dans le Kent, Angleterre, puis cours de Spiritualité à l'Angelicum, Rome (1989-1992).

Il a occupé ces fonctions jusqu'à sa nomination, en décembre 2001, comme premier préfet de



la nouvelle préfecture apostolique de Quetta. Le père Victor était également au Vatican pour la visite ad limina Apostolorum des évêques pakistanais en juin 2008.

Le 29 avril 2010, le Pape Benoît XVI a élevé la Préfecture Apostolique de Quetta au rang de Vicariat Apostolique, et le Père Victor a été nommé Vicaire Apostolique. Il a été consacré évêque à la cathédrale Saint-Patrick de Karachi le 16 juillet 2010 par le nonce apostolique de l'époque, Mgr Adolfo Tito Yllana, archevêque du Pakistan.

Quetta est la capitale de la province du Baloutchistan. Cette province instable a été témoin, dans un passé récent, d'attentats-suicides, de violences sectaires et parfois aussi de discriminations fondées sur la religion. À plusieurs reprises, l'évêque Victor a échappé de justesse à des attentats à la bombe et à des attaques. En 2013, il a été blessé lors d'un attentat suicide à la bombe qui a eu lieu à proximité de la maison de l'évêque.

L'évêque Victor a servi le Vicariat apostolique de Quetta pendant la guerre en Afghanistan

voisin, ce qui a été l'un des plus grands défis de son ministère épiscopal. Comme son Vicariat couvre de vastes zones montagneuses désertiques qui sont contrôlées non seulement par l'armée pakistanaise mais aussi par les rebelles baloutches, il faut toujours que les prêtres se déplacent avec précaution, la plupart du temps au risque de leur propre vie.

Malgré tous ces défis, il était toujours proche de son troupeau et s'efforçait de répondre à leurs besoins spirituels, pastoraux et matériels en leur rendant souvent visite et en étant avec eux. Dans un passé récent, il a souffert de problèmes cardiaques et malgré ses maladies, il a continué à répondre aux besoins de son vicariat.

L'évêque Victor a laissé un riche héritage au peuple du Pakistan, en particulier aux pauvres, à l'église locale, à la délégation, au Sri Lanka et à la Congrégation dans son ensemble.

Prions pour le repos éternel de ce grand évêque missionnaire qui a servi l'une des communautés chrétiennes les plus persécutées du monde. Que son âme repose dans la paix et consolation à toute la famille OMI de la Délégation du Pakistan !

---

## CANADA-ÉTATS-UNIS

---

### Chez soi avec Dieu : Accueillir Notre-Dame de Guadalupe en ligne

#### ÉTATS-UNIS

Sanctuaire national de Notre-Dame des Neiges.

*Fr. Salvador Gonzalez, OMI*

Habituellement, la fête de Notre-Dame de Guadalupe est un jour où les paroisses, les sanctuaires et les cathédrales sont remplis de fidèles qui viennent à la maison de Notre-Dame et lui apportent de la musique, des danses, des fleurs et surtout des prières et des demandes. Les catholiques et les personnes de toutes les cultures et de toutes les langues se rassemblent pour célébrer la Mère de Dieu. Le 12 décembre 1531, la Vierge avait visité notre continent nord-américain à Mexico. La dévotion à Notre-Dame

de Guadalupe occupe une place particulière dans la vie de tous les Mexicains, et son image a joué un rôle essentiel dans la vie des gens aux États-Unis et dans le monde entier. Le jour de la fête rappelle les apparitions à Saint Juan Diego, qui était un Aztèque converti au catholicisme. Du 9 au 12 décembre, la Mère de Dieu est apparue à Juan Diego et a demandé qu'une petite maison - un sanctuaire - soit construite. Sur cette montagne, elle sera disponible pour accueillir les besoins et les prières de « tous les peuples de ces terres ».

Notre Dame de Guadalupe avait visité notre continent pour aider les gens de différentes races et couleurs à se sentir chez eux avec Dieu et avec les autres. Dans la petite maison que la Mère de Dieu a demandé de construire, les nombreux autochtones et Espagnols ont trouvé

un foyer. Dans Notre-Dame de Guadalupe, chacun trouve un foyer avec Dieu. Les roses que la Vierge a envoyées à l'évêque de Mexico étaient des roses castillanes qui venaient de sa terre natale, l'Espagne, et elle l'a invité à se sentir chez lui parmi les peuples vers qui il était envoyé évangéliser.

Cette année, en raison de la COVID-19, de nombreuses églises ne peuvent pas accueillir le nombre habituel de pèlerins aux célébrations. Cette année, les gens du monde entier sont invités à accueillir chez eux Notre-Dame de Guadalupe et son message de réconciliation. Notre Dame de Guadalupe et son Fils Jésus viennent à nouveau chez nous et dressent leur tente dans les maisons de tant de personnes à qui l'on demande de rester chez elles. En restant chez eux, les fidèles ne sont pas abandonnés par l'Église ou son ministère. En restant chez eux, les gens sont encouragés à ouvrir les portes de leur maison et de leur cœur à la visite de Marie. Il y a deux mille ans, après que l'ange Gabriel ait annoncé à la Vierge Marie qu'elle deviendrait la Mère du Fils de Dieu, Marie s'est empressée de rendre visite à sa cousine Elisabeth chez elle.

Ce 12 décembre, la Vierge Marie se rend en toute hâte chez les nombreuses personnes qui, dans le monde entier, la considèrent comme leur mère.

En tant que Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous sommes appelés à être proches des personnes que nous servons. Notre Dame de Guadalupe est notre modèle de proximité avec le peuple de Dieu. Elle est la première à « sentir comme les brebis », comme nous y invite le pape François, nous les missionnaires. Cette année, la proximité des missionnaires est favorisée par l'utilisation des médias sociaux et des moyens électroniques. Les médias sociaux étaient autrefois considérés comme une perte de temps et un lieu dangereux mais aujourd'hui ils sont considérés comme un canal majeur d'évangélisation. Les médias sociaux nous aident, nous les missionnaires, à atteindre des personnes qui, autrement, n'iraient pas à l'église.

Le père Porfirio Garcia, OMI de la paroisse Immaculée Conception de Houston, a vu sa "congrégation" grandir : « Notre autel de Notre-Dame de Guadalupe sera en plein air pour que les gens puissent se rassembler en toute sécurité, mais notre messe sera retransmise en direct. Des gens de Houston, de Brownsville et de certaines régions du Mexique se joindront à notre flux en direct ».

Le sanctuaire national de Notre-Dame des Neiges à Belleville accueille normalement une grande célébration pour Notre-Dame de Guadalupe, mais en raison des restrictions de CO-VID-19, la célébration est limitée à une messe en direct. Le père Raul Salas, OMI, connaît l'importance de la retransmission de la messe en direct : « Il est important de diffuser la Messe en direct car cela permet aux deux communautés hispanophones de savoir que cette fête est aussi importante que toute autre fête liturgique et mérite ce type de réponse pour célébrer notre Sainte Mère. La retransmission en direct de la messe aide à rappeler à la communauté hispanophone que, bien que nous soyons séparés physiquement, notre lien spirituel se poursuit alors que nous cherchons des moyens créatifs de les servir pour combattre ce virus ».

Le ministère en ligne n'a pas besoin d'être statique, il peut être participatif pour les participants. C'est l'expérience qu'espère le père Ray Cook, OMI, Chapelain de Rice University lorsqu'il utilise les médias sociaux pour la messe : « Il y a un sentiment de connexion avec les autres membres de la communauté qui sont en ligne en même temps. Nous les encourageons à répondre aux parties de la messe en tapant leurs réponses en temps réel. Je reconnais aussi les gens à la maison dans mon homélie pour qu'ils se sentent plus intimement inclus dans la messe ».

Chaque jour, nos missionnaires trouvent des moyens créatifs et sûrs d'apporter l'Évangile de Jésus-Christ non seulement à leurs paroissiens mais aussi aux innombrables personnes qui entendent le message de l'Évangile sur leurs téléphones portables, leurs tablettes et leurs plateformes de médias sociaux.

---

## APPRÉCIATION

---

### P. Willi Henkel OMI

*Par le P. Thomas Klosterkamp, OMI*

Wilhelm Josef Henkel, généralement connu sous le nom de Willi, est né le 17 janvier 1930 à Wittges dans le comté de Fulda, en Allemagne. Apparemment, enfant, il a montré de l'intérêt pour le sacerdoce. En fait, il voulait devenir prêtre missionnaire.

Depuis l'enfance, Willi connaissait la communauté oblate de Hünfeld située à moins de 20 km de chez lui. Il n'est donc pas surprenant que Willi ait choisi les Oblats. Le 25 avril 1952, il prononça ses premiers vœux en tant qu'Oblat.

Fr. Willi Henkel a été envoyé à Rome à l'été 1952 pour étudier au Scolasticat international des Oblats. Dans ses mémoires, on peut lire : « À Rome, j'ai vécu dans une communauté d'environ 100 étudiants oblats du monde entier. C'était seulement sept ans après la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, en tant qu'Allemand, j'ai fait l'expérience d'un grand esprit fraternel ... » En 1955, il obtient une licence en philosophie à l'Université pontificale grégorienne, suivie d'une licence en théologie en 1959.

Le 1er novembre 1960, le jeune P. Henkel avait été envoyé étudier la missiologie à la Westfälische-Wilhelms-University à Münster. Il avait été demandé au P. Henkel de rentrer à Rome avant l'obtention de son diplôme (graduation), le 9 mai 1965. À la Maison générale des Oblats à Rome, le p. Henkel a d'abord servi comme formateur au Scolasticat international et en suite comme collaborateur au Secrétariat de mission de l'Administration générale.

Avec la mort subite de l'archiviste de la Congrégation pontificale pour l'évangélisation des peuples, le P. Dr Nikolaus Kowalsky, OMI (1911-1966), le 6 juin 1966, il fallait trouver un successeur pour l'équipe éditoriale des

archives missionnaires du Vatican "Bibliotheca Missionum" et "Bibliografia Missionaria". Le choix avait été fait pour le jeune prêtre de 36 ans, P. Henkel. Willi Henkel est ainsi entré dans une longue tradition oblate allemande de missiologues. Le 1er juin 1972, il est nommé directeur de la bibliothèque de la Congrégation pontificale pour l'évangélisation des peuples. Entre 1979 et 1980, le père Henkel, nouveau bibliothécaire, a assuré le transfert de la bibliothèque de l'historique Palazzo di Propaganda Fide sur la Piazza di Spagna vers un nouveau bâtiment de la bibliothèque de l'Université pontificale Urbaine sur la colline du Gianiculum. Dans le nouveau bâtiment, le P. Henkel avait fusionné les deux bibliothèques de la "Propaganda" et celle d'"Urbaniana".

Le deuxième projet de modernisation dont le P. Henkel a été responsable en 1993/1994 a été la numérisation de la bibliothèque. En 2004, plus de 100 000 titres étaient accessibles numériquement. Ce processus facilite énormément les études universitaires, car l'Urbaniana a un grand nombre de séminaires et d'instituts d'enseignement affiliés dans le monde entier, en particulier dans les pays dits de mission.

La bibliographie personnelle de P. Henkel comprenait, entre 1968 et 2008, plus de 90 articles sur des sujets missionnaires actuels, des recherches missiologiques, l'histoire des missions des Oblats, la théologie d'Henry Newman, ainsi que l'histoire missionnaire de l'Amérique latine et du Vatican. En 1991, le P. Henkel avait été nommé consultant à la Congrégation pour les causes des saints. Il y a travaillé entre autres à la cause de béatification de Jean XXIII (1958-1963). Il a également été membre fondateur du Conseil consultatif du Journal pour les Médias, l'Éthique et la Communication dans l'Église et la société, "Communicatio Socialis". En même temps, il était conseiller scientifique au « Centre Biographique International de Cambridge ». Il a été membre de l'« International Association for Mission Studies » de 1980 à 1990. Il a également été membre de la « Society for History of

Councils », de « International Institute for Mission Research », de « International Association of Catholic Missiologists », et de l'« Institut romain de la société de Görres ». En 1980 et 1988, il a organisé deux congrès internationaux de missiologie à Rome, à l'Université Urbaniana.

P. Henkel a également reçu plusieurs distinctions. Il était membre honoraire de la « Société allemande de missiologie ». En 1990, il a été décoré de l'« Ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne ». Le 8 décembre 2000, il a reçu un doctorat honoris causa de l'Université catholique d'Amérique à Washington D.C., USA, avec le P. Josef

Metzler, depuis 1984 Préfet des Archives Pontificales Secrètes. Le 29 juillet 2001, le P. Henkel a été fait chevalier honoraire de l'Université de Salta en Argentine.

Fin 2000, le P. Henkel a pris sa retraite. Son état de santé était mauvais depuis 1996. Cependant, jusqu'à la fin, il a pris une part active à la vie communautaire. Lorsque la COVID-19 a atteint la communauté oblate de Hünfeld, le 14 novembre 2020, le P. Henkel a été l'un des premiers infectés. En raison de son âge avancé, il n'a pas été en mesure de faire face à la maladie. Il est décédé le 19 novembre 2020, juste avant minuit.

---

## ANNIVERSAIRES - janvier 2021

---

### 70e anniversaire des vœux

06/01/1951	08974	Card. Sebastian Khoarai	Lesotho
------------	-------	-------------------------	---------

### 50e anniversaire des vœux

25/01/1971	12178	Msgr. Augustinus Bane	Lesotho
------------	-------	-----------------------	---------

### 50e anniversaire des ordinations

09/01/1971	11659	P. Alfred Charpentier	Haïti
------------	-------	-----------------------	-------

### 25e anniversaire des vœux

06/01/1996	14009	P. Tieli Emmanuel Lekhera	Lesotho
06/01/1996	14010	P. Moeketsi Andrew Moeti	Lesotho
06/01/1996	14012	P. Vincent Tanki Mosenye	Lesotho
06/01/1996	14011	P. Itumeleng Augustine Pharoe	Afrique australe
06/01/1996	14008	P. Augustine Tseliso Tente	Lesotho
21/01/1996	13628	P. Antonio Gonçalves da Silva	Brésil
21/01/1996	13651	P. Calixto Mamani	Bolivie
21/01/1996	13668	P. Arlindo Silva Moura	Brésil

### 25e anniversaire des ordinations

06/01/1996	13286	Msgr. Carlos Salcedo Ojeda	Peru
06/01/1996	13354	P. Josenildo Tavares Ferreira	Brésil



---

**Suffrages pour nos défunts**


---

No. 103-117

NOM	PROV./DÉL.	AGE	DATE	MORT À
P. Charles Héon	États Unis	83	2020-12-01	Tewksbury
P. Aloysius Kedl	Lacombe	91	2020-12-01	Saskatoon
P. Jean Col	France	96	2020-12-02	Chambéry
P. Wolfgang Boemer Bad	Afrique australe	74	2020-12-04	Hersfeld
P. Albert Michael Schneide	Afrique australe	86	2020-12-05	Hünfeld
P. André Houle	États Unis	94	2020-12-10	Tewksbury
Msgr. Victor Gnanapragasam	Pakistan	80	2020-12-12	Quetta
P. Antonio Di Benedetto	Méditerranéenne	82	2020-12-13	S.Maria a Vico
P. Salvatore Lavorgna	Méditerranéenne	86	2020-12-13	S.Maria a Vico
P. Robert Michel	N-D-du-Cap	86	2020-12-15	Richelieu
P. Gerard Brunet	États Unis	90	2020-12-19	San Antonio
P. James Pillar	États Unis	92	2020-12-19	Tewksbury
P. Benoît Garceau	N-D-du-Cap	90	2020-12-22	Richelieu
P. Myles Cyr	États Unis	93	2020-12-24	Tewksbury
P. Héctor Manuel Luján Guzmán	Mexique	55	2020-12-25	Ciudad de México

*« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre cheflieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».*

*(Lettre du fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)*

INFORMATION OMI est une publication non officielle  
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée  
via Aurelia 290, 00165 Roma, Italie

Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : [information@omigen.org](mailto:information@omigen.org)

[www.omeworld.org](http://www.omeworld.org)

Rédacteur et Webmaster: Shanil Jayawardena